Promenade intimiste

Départ: **Parc Blondlot** (quai Claude le Lorrain à proximité de la Gare)

Traverser la voie ferrée par la petite passerelle piétonne et emprunter à gauche la **rue Isabey**; prendre un peu plus loin à droite le **passage de la Rame** qui débouche dans la **rue de l'armée Patton**. De l'autre côté de la rue presque en face s'ouvre:

1/ la **rue du Grand Verger**. Immeubles de caractère dans la rue, en particulier au 46.
Prendre au carrefour, à droite:

2/ la **rue Victor Hugo.** Né à Besançon d'un père général né, lui, à Nancy. Ses œuvres les plus populaires sont Notre Dame de Paris et les Misérables. Beaux édifices de part et d'autre en particulier au 26.
Sur le trottoir de gauche, en remontant dans le sens contraire de circulation, s'ouvre:

3/ la **ruelle Victor Hugo** et au bout sur la droite la **1ère ruelle du Grand Verger**.
Reprendre à droite la rue du Grand Verger jusqu'à:

4/ la **rue de Beauvau**. Charles Just de Beauvau né en 1720, un des 20 enfants de Marc de Beauvau Craon dont la mère, Madame de Ligneville, fut pendant 25 ans et jusqu'à la mort de ce dernier, la favorite du Duc Léopold et la dame d'honneur de la Duchesse, son épouse. Charles Just, pour en revenir à lui, fut gouverneur du Languedoc puis de Provence où il fut très apprécié.
A la fin de la rue, redescendre à droite dans **:**

5/la **rue de Bassompierre**. La descendre sur la droite.
François de Bassompierre né en 1579 et surnommé le " beau Maréchal ", est affecté par le roi Henri IV au service de Gabrielle d'Estrées, sa favorite. Celle-ci meurt pour ainsi dire dans ses bras. A sa mort, sans doute liée à l'opération chirurgicale pratiquée pour la débarrasser de l'enfant mort qu'elle portait, enceinte d'Henri IV, ce dernier dit: " La racine de mon cœur est morte et ne rejettera plus... "

Le mariage secret de Bassompierre, sous Louis XIII, avec la Princesse de Conti (Louise-Marguerite de Lorraine, fille de Henri 1er de Guise, chef de la Ligue catholique, et dont la beauté inspira une passion folle au vieil Henri IV) lui valut d'être enfermé à la Bastille (1631) sur ordre de Richelieu à la suite de la Journée des Dupes qui le fit arrêter pour complot. Bassompierre y resta 12 ans et n'en sortira qu'à la mort du roi alors qu'il n'avait jamais réellement comploté. Avant son arrestation, il brûla dit-on 6 000 lettres d'amour (" le lendemain 24, je brûlai plus de 6 000 lettres d'amour reçues par diverses femmes ").
On retombe dans la **rue du Grand Verger** à reprendre cette fois à gauche pour s'engager dans:

6/ la **2ème ruelle du Grand Verger** se poursuivant par la **rue Lacretelle** du nom de deux frères nés à Metz, l'un avocat et auteur littéraire, l'autre professeur d'histoire à la Sorbonne et lui aussi auteur littéraire. Au bout de la rue emprunter à gauche:

7/ la **rue de Turique.** Ce nom est celui d'un domaine qui se tenait ici, donné en fief (terre concédée par un seigneur) par le Duc Charles IV à son écuyer, François Rémi, en 1660. Prendre au bout et à droite :

8/ la rue de Paris puis à droite la rue de Rome qui traversent l'ancien domaine de Vert Bois lequel comportait au XVIIIème siècle, château, parc, pièces d'eau et orangerie. On parvient :

9/ **Place Godefroy de Bouillon.** Descendant de Charlemagne, disposant d'un Duché couvrant une partie de La Belgique, du Luxembourg et débordant sur les Flandres, il participe à la première croisade en 1096 et fait partie de ceux qui s'emparent de Jérusalem en 1099, refuse le titre de roi de Jérusalem qu'on lui propose et meurt un an après empoisonné. **Pause possible sur cette place**.

Traverser la place en passant par **les rues Victor Hugo et Patton** pour prendre :

10/ la **rue de Rigny**. Né à Toul en 1782, Henri de Rigny fut un brillant officier de marine qui servit sous Napoléon 1er et fut Ministre de la Marine sous le roi Louis Philippe. Prendre à gauche:

11/ la **rue Isabey** qui longe la voie ferrée. Fils d'un épicier (de luxe) de Nancy, il "monte" à Paris. Logé chez un ami du Comte d'Artois (le futur roi Charles X), il réalise des miniatures des 2 fils de celui-ci, devient "le petit peintre" de la reine Marie-Antoinette (belle-sœur du Comte d'Artois), épouse de Louis XVI.

Arrive la Révolution et une période qui s'annonce difficile, mais sa blanchisseuse qui n'est plus payée, le met en relation avec un libraire préparant un livre contenant les portraits des Députés de l'Assemblée. Il finit par être embauché comme professeur de dessin dans une célèbre école de l'époque où vont les enfants de Joséphine de Beauharnais, future première épouse de Napoléon 1er. Il décore pour elle le château de la Malmaison puis est chargé de dessiner les costumes et décors du Sacre de Napoléon.

Après l'abdication de Napoléon, Talleyrand l'emmène au Congrès de Vienne où viennent négocier tous les grands d'Europe, l'avenir de la France. Ils lui commandent des portraits miniatures. Il retrouve les Bourbons et en particulier le Comte d'Artois devenu Charles X qui finit par abdiquer lui aussi. Louis-Philippe le nomme Conservateur des Musées nationaux et enfin, en 1848, Louis-Napoléon, petit-fils de Joséphine, le fait Commandeur de la légion d'Honneur. Prendre à gauche :

12/ la **rue de l'Oratoire.** Au bout de la rue entrer dans:

13/ la **rue Jennesson.** Nicolas Jennesson, né à Nancy en 1686 fut un architecte renommé et productif à qui l'on doit en particulier, mais pas seulement, les églises Saint Sébastien et Saint Fiacre.
La rue dévie à droite vers:

14/ le **Sentier des Mansiaux**. Famille de peintres et surtout inventeurs d'une variété de stuc ressemblant à s'y méprendre au marbre. Garder la gauche et suivre :

15/ l'**avenue Milton**, poète anglais né en 1608, considéré comme un géant de la poésie anglaise en particulier avec une œuvre intitulée Paradis Perdu et qui a également été, ça ne s'invente pas, Secrétaire d'État aux langues étrangères.
On débouche **rue Isabey,** la remonter vers la droite pour voir les édifices qui s'y trouvent. Revenir ensuite en arrière et prendre le début de la **rue de la Ravinelle** sur la droite passant sous la voie ferrée par un petit tunnel piétonnier. Prendre sur la droite:

16/ le **quai Claude le Lorrain**.
Claude Gellée dit le... Lorrain, né en 1600, vécut la plus grande partie de sa vie à ….Rome, mais il était né dans les Vosges, entre Nancy et Épinal. Il fut un maître de la lumière pour bien des grands peintres, jusqu'à nos jours.

17/ la **rue Lepois**, bordée de maisons de maître. *"1633, la peste sévit en Lorraine, en particulier à Nancy (...)un homme de 70 ans dont le nom est célèbre dans toute l'Europe, un homme couvert d'honneurs, jouissant du respect de tous, œuvre parmi les survivants(...) cet homme, c'est Charles Le Pois, premier professeur et premier doyen de la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson. Bientôt il va contracter lui-même la terrible maladie et mourra victime de son devoir.* " (source: La médecine à Nancy depuis 1872 de Bernard Legras). Faire un tour à gauche dans le **Rond-point Lepois** puis revenir **Quai Claude le Lorrain** jusqu'à retrouver **le parc Blondlot.**